

talents de conférencier sérieux et attrayant. M. Nansot est bien *canadianisé* ; il est avec nous de cœur et d'âme. Nos traditions et nos aspirations sont devenues siennes, et, fervent catholique depuis sa plus tendre enfance, il ne transige jamais avec l'honneur chrétien. Le nouvel inspecteur des écoles du comté de Témiscouata fournira une carrière des plus utiles à la cause de l'éducation.

Nos félicitations et nos meilleurs souhaits au nouveau titulaire.

MÉTHODOLOGIE

NOTES DE MÉTÉOROLOGIE

Rédigées pour "L'Enseignement Primaire" par Mgr C. Laflamme, professeur à l'Université Laval

TROISIÈME LEÇON

L'air atmosphérique contient toujours une certaine proportion de vapeur d'eau, laquelle varie avec la température et l'humidité des surfaces avec lesquelles l'air est en contact. Toutes choses égales d'ailleurs, cette quantité augmente très rapidement quand la température s'élève ; et c'est pour cette raison que, l'été, l'air est plus riche en vapeur d'eau que l'hiver.

Ce qu'il y a de plus important à noter sur ce point particulier de l'humidité de l'air, ce n'est pas la quantité absolue de vapeur d'eau qu'il contient, mais plutôt le rapport qui existe entre le poids de la vapeur d'eau qu'on y trouve à un moment donné et celui qu'on y trouverait si l'air était saturé, la température restant la même. Ce rapport est appelé état hygrométrique. Ainsi, dire que l'état hygrométrique de l'air est une demie, un quart, etc., c'est dire que l'atmosphère contient la moitié, le quart, etc., de la vapeur d'eau qu'il serait capable de recevoir au moment de l'observation. Il est très rare, sauf pendant les pluies, que l'air soit tout à fait saturé, ou, ce qui revient au même, que son état hygrométrique soit égal à un.

Si, une fois que le point de saturation a été atteint, la quantité de vapeur augmente, ou que la température baisse, la vapeur se condense en gouttelettes très fines (de un millième à un quatre millièmes de pouce). Près de la surface du sol, l'ensemble de ces gouttelettes constituent la *brume*. Cette condensation se produit surtout le printemps et l'automne, vu la différence très notable de température qui existe entre la nuit et le jour.

Nuages, leur origine.— Sous l'influence du vent ou de la chaleur solaire, les bancs de brume se dissipent quelquefois ; mais souvent ils s'élèvent et forment des nuages. Ces derniers peuvent encore apparaître spontanément dans les hautes régions de l'air. Par exemple, quand l'air de ces niveaux élevés se refroidit à une température suffisamment basse, ou que la quantité de vapeur d'eau augmente. Donc, tout ce qui augmente l'humidité de l'air, tout ce qui le refroidit peut provoquer la formation des nuages. Telles sont la rencontre